

## EXIL

Je sais une maison fleurie  
D'où mon cœur n'est pas revenu,  
Et qui m'est comme une patrie  
Où l'exil m'a fait inconnu.

Comme une feuille au vent fanée,  
A son seuil de lierre jeté,  
En n'y restant qu'une journée  
J'y laissai mon éternité.

Car mon rêve, au lierre fidèle  
Mélant mon âme, a suspendu  
Au doux toit qui me parle d'elle  
L'ombre de mon amour perdu.

Sitôt que son aile m'emporte,  
C'est pour y ramener mes pas,  
Et je revois la chère porte  
Qui sur moi ne se rouvre pas ;

Le jardin tout plein de lumière  
Où montait sur les cieus pâlis  
L'orgueil de la rose trémière  
Dominant la candeur des lys ;

Et, debout au fond de l'allée  
De chênes aux feuillages lourds  
Le vieux mur où la giroflée  
Posait ses rouilles de velours !